

ODE AU TADJIKISTAN

A Emomoli Rahmon

« Mais avec un idéal élevé, comment serait-on bruyant ? »

Lou Ki

Ô nostalgie heureuse, o déesse des âmes pures, viens, douce amie,

Prends-moi dans tes bras recouverts de lys et emporte-moi

Dans le suave pays du grand Rudaki.

Fais-moi écrire un hymne élevé en dignité,

Un chant sublime arraché à la beauté des siècles.

Fis que comme le divin poète, je mette

Le miroir de la parole de Dieu

Devant les yeux de mon esprit

Afin que je puisse contempler attentivement

La face interne de la Création,

Le cœur intime des choses transitoires, fragiles, mortelles.

Quelle joie de pouvoir craindre les êtres sublimes,

Vivre dans la révérence parfaite, profonde et sainte de Dieu,

L'Amant indicible que je cherche la nuit

Au coins les plus reculés de mon être.

Ô Rudaki, toi, le très sublime,

Comment pourrais-je te rendre le bien que tu m'as fait,

Moi, ému du zèle de tes gazals, baigné par ta clarté !

Toi qui nous a armé belliqueusement d'armes spirituelles,

Toutes flamboyantes de beauté et de vie intense !

Toi qui, sachant si bien que tout passe, tout vole,

Qu'aujourd'hui s'évapore comme la goutte de rosée

Sur la grasse feuille veinée du frêne,

Tu nous as enivré du vin éternel de ton espoir pie !

O génie paisible, ferme et constant,

Toi qui a marché de clarté à clarté,

Toi dont les pas légers, portés par les anges de la musique,

Ont traversé le divin Tadjikistan, ton superbe pays

Fait de superbes montagnes !

Peuple tadjiks qui a su délier, avec ses mains rudes,

Les nœuds rugueux de la haine.

Peuple tadjik, souverainement paisible, sain

Et sans changement dans son amour pour les voyageurs lointains.

Athanase Vantchev de Thracy